

Nous marchons dans les pas de l'Histoire

Les Béatitudes : le chemin du bonheur

Par l'équipe de Mess'AJE-Québec

Le texte d'un Psaume pose la question : « Qui nous fera voir le bonheur ? » Nous sommes entrés dans le temps de la Pentecôte, fête qui nous rappelle notre vraie identité et qui nous enfante à la vie même de Dieu par l'Esprit. C'est pourquoi nous reprenons l'annonce de la Bonne Nouvelle des Béatitudes de Jésus.

Un de nos montages Mess'AJE dit : « Ce Royaume de bonheur qu'avait annoncé Isaïe se réalisait. Dieu se remettait à faire du neuf comme un temps de bonheur où tout est recréé dans un soir de tendresse. » (3^e Seuil de la foi)

Les attentes au temps de Jésus

- Pour le courant plus fermé, plus traditionnaliste, le bonheur se trouvait dans la pratique de la Torah (la Loi), comme Dieu l'avait demandé depuis toujours. Il se trouvait aussi dans le culte sacré du Temple qui révélait la présence de Dieu et le pardon.
- Pour le courant plus ouvert, on attendait la réalisation du prophète Isaïe : le vrai bonheur serait apporté par l'envoyé de Dieu, son prophète, qui réaliserait toutes les promesses. « Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères... » (Luc, 2, dans le *Magnificat*)

Que serait ce Royaume de bonheur ?

Le prophète Isaïe en parle beaucoup dans ses écrits : « Éclatez en cris de joie car le Seigneur console son peuple. Il prend en pitié les affligés (49, 7-16) Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif... » (49, 10) « Celui sur qui je jette les yeux, c'est le pauvre et le cœur contrit (66, 2) Qu'ils sont beaux sur la montagne les pieds du porteur de la Bonne Nouvelle, qui dit : ton Dieu règne. » (52, 7)

Ainsi, lorsque Jésus gravit la montagne et qu'il commence à enseigner aux foules, on comprend qu'il peut être celui qui vient annoncer et réaliser ce Royaume, c'est-à-dire :

- La proximité de Dieu avec nous qui se reflète dans un dialogue confiant.
- Le don de son amour absolument gratuit et à vivre dans sa miséricorde.
- La réalisation de tout être humain dans l'amour.
- La solution à l'énigme de l'histoire.



Ce qui est annoncé est en train de se produire : la venue du Royaume est dévoilée non pas comme une catastrophe, mais comme l'avènement d'un monde nouveau, d'une nouvelle création.

L'essentiel de l'annonce des Béatitudes

Les Béatitudes, il y en a partout dans les Évangiles. Elles ne sont pas un code moral ni un éloge de la pauvreté, encore moins une apologie de notre misère. Elles ne dressent pas non plus le tableau des vertus qui nous mériteraient le Royaume, non. Les Béatitudes sont la proclamation tout entière de la Joie de Dieu à venir visiter l'être humain par Jésus. Dans cette nouvelle proximité, Dieu lui-même vient pour nous réconcilier avec lui et habiter chez nous. « Descends vite Zachée, je veux demeurer chez toi! »

Alors, la joie de l'être humain s'enracine dans la Joie de Dieu. L'Évangile commence par la prédication du bonheur de Dieu, qui nous révèle que nous sommes dignes du plus grand amour. Les Béatitudes de Jésus sont un don à recevoir, une expérience que l'on ne peut se procurer soi-même. Peuvent-elles nous donner le bonheur ?

Heureux... Bienheureux...

Ce mot, *ashre* en hébreu, recouvre l'idée de plénitude, de joie en même temps que celle du mouvement en avant, de la

mise en marche. Le terme en espagnol rend bien cela : *buenaventurados*. C'est une grande aventure.

Une joie divine est à l'œuvre dans le cœur des pauvres – et nous sommes tous et toutes si pauvres – alors plutôt que de nous apitoyer sur notre sort, nous sommes appelés à laisser Dieu visiter cette pauvreté et la remplir de sa vie et de sa joie divine. C'est ce que propose Jésus et nous commençons à comprendre que l'heure est venue où le monde sera radicalement transformé. Cette révélation se décline en quelques grands points.

Lire Matthieu, ch. 5, 1-12

Ici, la finesse de Matthieu consiste à nous référer toujours à Jésus car lui seul, en nous donnant son Esprit, peut modeler notre agir. En fait, il nous donne ce que notre cœur désire profondément.

« Heureux les pauvres en esprit car à eux est le royaume. »

Le mot « pauvre » est à distinguer de la misère, du miséreux. Ce mot évoque l'humilité de la personne qui attend tout de Dieu et qui accepte de tout recevoir sans crainte.

« Heureux les doux car ils hériteront de la terre. »

Le mot « doux » est synonyme de l'humilité. Cela signifie être sans dureté, sans violence dans le cœur. Il faut vraiment beaucoup de force pour être doux, capable de rester calme et serein dans l'adversité.

« Heureux les affligés car ils seront consolés. »

Cette proximité du bonheur promis n'est pas toujours là, dans notre quotidien et cela entraîne une certaine tristesse, que Matthieu appelle affliction.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice car ils seront rassasiés. »

Ici, s'agit-il de la justice telle qu'on la pense toujours? Comme disent les enfants, « tu n'es pas juste! »

Il semble bien que non. L'Évangile parle des personnes pour qui l'ajustement à Dieu est un grand besoin, un besoin primordial comme celui de boire et de manger. Être ajusté et donc ressembler le plus possible à Jésus devient comme essentiel à notre vie même.

« Heureux les miséricordieux car ils recevront miséricorde. »

Le mot miséricorde en hébreu se dit « la matrice, les entrailles ». Ainsi faire miséricorde comme Jésus le dit et le met en pratique dans toute son existence, c'est redonner la Vie, remettre debout, guérir et pardonner. On comprend l'insistance du pape François sur la miséricorde, pour laquelle il a proclamé un Jubilé spécial en 2015.



« Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. »

Il y a un lien entre avoir le cœur pur et voir Dieu. La possibilité est offerte, non seulement de chercher la face de Dieu (voir Psaume 24), mais plus encore de le voir. Nous sommes ainsi invités à laisser Dieu purifier constamment nos intentions, nos paroles, nos actions. Un cœur pur est un cœur transparent qui laisse passer le désir de Dieu en lui et par lui.

« Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu. »

Être fils et filles de Dieu est relié à la charité fraternelle et à l'amour de tous et toutes. C'est ainsi que peut advenir la paix tant désirée par Jésus. Dans le texte de Matthieu, les artisans de paix sont des personnes qui, étant habitées par la paix et vivant la paix, peuvent l'apporter aux autres, comme Jésus.

« Heureux les persécutés à cause de la justice (ajustement) car à eux est le Royaume. »

Elle semble dure, celle-là. Si on est ajusté, c'est parce que l'on choisit de vivre en alliance avec Dieu et avec les autres. Et alors il y a un risque d'être « persécuté », c'est-à-dire d'être sujet de moqueries, d'incompréhension, et quelquefois d'être détesté parce que notre manière de vivre dérange... Il faut en être conscient si on veut suivre Jésus.

Les Béatitudes nous montrent la voie à suivre

Est-ce une utopie, un idéal trop élevé que l'on ne peut poursuivre? Jésus a osé nous les proposer à vivre. Oserons-nous à notre tour les prendre au sérieux? Est-ce cela la solution à l'énigme de l'histoire, à l'énigme de l'être humain vivant dans cette histoire? La réponse nous appartient, à chacun et chacune.

De nombreuses personnes, parmi nous et avant nous, ont accepté de vivre cela. Pensons à François d'Assise, à Thérèse de l'Enfant Jésus, à Mère Teresa et bien d'autres encore. Ces personnes ont choisi de faire leur vie avec le Christ. Il semble bien qu'elles ont trouvé le chemin du bonheur. Car la solution à l'énigme de l'histoire, c'est l'Amour. Le chemin du bonheur est donc finalement le chemin de l'Amour. ●

NOTE

Les images que nous proposons sont tirées du montage du guide de projection du 3^e seuil, Jésus, **les images 53 et 51**. Elles sont l'œuvre de l'artiste Française Burtz.

Elles ont été photographiées par J.N. Michalik.